

Beautiful WEDDING



JAMIE McGUIRE

Éditions J'ai lu

Beautiful Wedding

*Du même auteur
aux Éditions J'ai lu*

BEAUTIFUL DISASTER

WALKING DISASTER

Numérique

MME MADDOX

JAMIE
McGUIRE

Beautiful Wedding

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Agnès Girard*



Titre original :
A BEAUTIFUL WEDDING

Éditeur original :
Atria, a division of Simon and Schuster, Inc.

© Jamie McGuire, 2013

Pour la traduction française :
© Éditions J'ai lu, 2015

Pour Dana et Selena

*If I was drowning you would part the sea
And risk your own life to rescue me¹...*

Jon BON JOVI,
« Thank you for loving me ».

1. Tu ouvrirais les mers si je me noyais
Pour me porter secours ta vie tu risquerais... (N.d.T.)

1

Alibi

Abby

Je le sentais venir : un malaise croissant, persistant, qui se frayait un chemin sous ma peau. Plus je cherchais à l'ignorer, plus cela devenait insupportable : une démangeaison qui exigeait qu'on la soulage, un cri qui remontait à la surface. Mon père disait toujours que le besoin urgent de fuir quand les choses étaient sur le point de mal tourner était comme un réflexe, un mécanisme de défense inné chez les Abernathy. Ce besoin, je l'avais ressenti juste avant l'incendie, et je l'éprouvais là, en cet instant.

Assise dans la chambre de Travis, quelques heures à peine après l'incendie, j'avais le cœur battant, je me sentais fébrile. Mes tripes me hurlaient de fuir, d'aller n'importe où mais de partir. Mais pour la première fois de mon existence, je n'avais pas envie de partir seule. Je peinais à me concentrer sur la voix que j'aimais tant et qui

m'expliquait sa peur de me perdre, et la façon dont, au moment de sortir de la fournaise, le besoin de faire demi-tour pour me rejoindre avait été plus fort que tout. Les victimes étaient nombreuses. Des inconnus pour la plupart, mais j'avais croisé certains d'entre eux à la cafétéria, en cours, ou lors d'autres combats.

Nous nous en étions sortis, sans trop savoir comment, et, réunis chez lui, nous tentions de faire le point. La peur nous étreignait encore, nous nous sentions coupables – d'être vivants alors que d'autres étaient morts. Mes poumons irrités me brûlaient et l'odeur âcre de chair carbonisée me poursuivait. J'avais pris une douche, mais elle était encore là, puissante, insurmontable, mêlée au parfum de menthe et de lavande du savon avec lequel j'avais récuré ma peau. Les bruits non plus ne m'avaient pas quittée. Les sirènes, les gémissements, les conciliabules inquiets et paniqués, et les hurlements de ceux qui, venus voir de quoi il retournait, découvraient qu'un de leurs amis se trouvait encore à l'intérieur. Les rescapés se ressemblaient tous : leurs visages noircis par la fumée offraient la même expression de stupéfaction et de désespoir. Un cauchemar.

J'avais du mal à me concentrer, mais j'entendis Travis dire ceci : « La seule chose qui me fait peur, c'est la vie sans toi, Poulette. »

Nous avons eu beaucoup de chance. Même dans une ruelle sombre et mal famée de Las Vegas, attaqués par les sbires de Benny, nous avons réussi à nous en sortir. Travis était invincible. Mais appartenir au Cercle, et participer à l'organisation – dans des conditions de sécurité approximatives – d'un combat dont l'issue avait

été la mort de plusieurs dizaines d'étudiants... cette bataille-là, même Travis Maddox ne pouvait la remporter. Et il ne le savait peut-être pas encore, mais c'était l'obstacle qui pourrait nous séparer. Le seul obstacle sur lequel il n'avait aucun contrôle.

— Alors tu n'as plus rien à craindre, répondis-je. Nous deux, c'est pour toujours.

Il soupira, posa les lèvres sur mes cheveux. Jamais je n'aurais cru possible de tenir à ce point à quelqu'un. Il m'avait protégée. Maintenant, c'était mon tour.

— C'est ça. C'est exactement ça, dit-il.

— Quoi ?

— Quand je t'ai rencontrée, j'ai tout de suite su qu'il y avait quelque chose en toi dont j'avais besoin. En fait, ce n'était pas quelque chose. C'était toi. Juste toi.

Je me sentis fondre. Je l'aimais. Je l'aimais, et je devais faire tout ce qui était en mon pouvoir pour le protéger. Quel qu'en soit le prix. Même si c'était de la folie. Restait à le convaincre d'accepter.

Je me serrai contre lui, appuyai la joue contre son torse.

— C'est nous, Travis. Rien n'a de sens quand nous ne sommes pas tous les deux. Tu as remarqué ?

— Remarqué ? Je te le répète depuis le début ! Et c'est officiel : les blondes, les combats, les ruptures, Parker, Vegas... et même les incendies. Notre couple résiste à tout !

— Vegas ? demandai-je.

Au même instant, le plus fou des projets se dessina dans mon esprit, et il ne me parut plus

si insensé lorsque je plongeai dans son regard chaleureux. Ces yeux noisette donnaient un sens à tout. Son visage et son cou, encore couverts de suie mêlée de sueur, me rappelèrent à quel point nous avions été sur le point de tout perdre.

Mon esprit se mit en mode turbo. Nous n'avions besoin que de quelques affaires et pouvions être dehors en moins de cinq minutes. Nous pourrions acheter d'autres vêtements sur place. Plus tôt nous partirions, mieux ce serait. Personne ne croirait que deux personnes aient songé à prendre un avion juste après une telle tragédie. Cela n'avait pas de sens, et c'était justement pour cette raison qu'il était nécessaire de le faire.

Je devais entraîner Travis loin de tout ça, mais il me fallait un prétexte. Quelque chose de crédible, même si c'était fou. Heureusement, lui comme moi avons une certaine propension à faire des folies, et il était possible que les enquêteurs mettent en doute le témoignage de tous ceux qui avaient vu Travis se battre dans le sous-sol du bâtiment Keaton ce soir-là, s'ils avaient la preuve qu'à peine quelques heures plus tard nous nous mariions à Vegas. C'était complètement délirant, mais je ne voyais pas quoi faire d'autre. Je n'avais pas le temps d'échafauder un nouveau plan. Nous aurions dû être déjà partis.

Travis me fixait d'un regard interrogateur, prêt à accepter sans condition tout ce qui pourrait sortir de ma bouche. Merde, je ne pouvais pas le perdre maintenant, pas après tout ce que nous avons traversé pour arriver à cet instant. Aux yeux de tous, nous étions trop jeunes pour nous marier, trop imprévisibles. Combien de fois nous étions-nous fait du mal l'un à l'autre, nous hurlant

des horreurs pour finalement nous retrouver dans le même lit ? Nous venions de voir à quel point la vie ne tenait qu'à un fil. La mort pouvait à tout moment balayer l'un d'entre nous. Je le fixai à mon tour, décidée. Nous étions faits l'un pour l'autre. Je n'étais pas sûre de grand-chose, mais de ça, si.

Il fronça les sourcils.

— Oui ?

— Est-ce que tu as déjà envisagé d'y retourner ?

— Heu... je ne crois pas que ce soit une bonne idée, en ce qui me concerne.

Quelques semaines plus tôt, je lui avais brisé le cœur. J'avais encore fraîchement présente à l'esprit l'image de Travis courant après la voiture d'America au moment où il avait compris que c'était fini. Il devait combattre pour Benny à Las Vegas, et j'avais refusé d'y aller. Même pour lui. Il avait eu des moments très difficiles pendant notre séparation. Il m'avait suppliée à genoux de revenir, mais j'étais décidée à ne jamais retrouver la vie que j'avais connue au Nevada, et j'avais refusé. Lui demander maintenant de m'y accompagner faisait de moi une authentique salope, et je m'attendais presque à ce qu'il me dise d'aller me faire voir. Mais c'était la seule solution que j'avais, et le temps pressait.

— Et si on ne fait que l'aller-retour ? Une nuit sur place, pas plus.

Une nuit me suffisait largement. Il fallait juste que nous la passions *ailleurs*.

Il regarda autour de lui, scrutant la pénombre, cherchant quoi répondre, se demandant ce que j'avais vraiment envie d'entendre. Jouer ce rôle me déplaisait profondément, celui de la fille pas

franche du collier qui provoque un énorme malentendu. Mais je ne pouvais pas révéler la vérité à Travis sur la proposition que je venais de lui faire. Jamais il n'accepterait de venir.

— Une nuit !!?

Il était visiblement interloqué, ne savait que répondre. Sans doute prenait-il cela pour une mise à l'épreuve, mais la seule chose que je désirais, moi, c'était qu'il dise oui.

— Épouse-moi, lâchai-je soudain.

Il resta bouche bée. Il me sembla qu'une éternité s'écoulait, puis un large sourire se dessina sur ses lèvres, et il m'embrassa. Son baiser me hurlait des dizaines de sentiments différents. Moi, j'étais en proie à un affrontement violent entre soulagement et panique. Ça allait marcher. Nous allions nous marier, Travis aurait un alibi et tout rentrerait dans l'ordre.

Oh putain.

Nom de Dieu. Bordel. *Merde.*

J'allais me marier.

Travis

Abby Abernathy était connue pour une chose : elle savait cacher son jeu. Elle était capable de commettre un crime et de sourire comme si de rien n'était, de mentir sans le moindre trouble dans le regard. Un seul être au monde pouvait espérer arriver à lire en elle, et là il devait décider de tenter le coup ou non avec elle.

Cet être, c'était moi.

Abby avait perdu son enfance, moi, j'avais perdu ma mère, on boxait pour ainsi dire dans



Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
par CPI IBERICA
le 8 mars 2015.

Dépôt légal mars 2015.
EAN 9782290107966
OTP L21EPSN000102N001

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion